

Mon pèlerinage en TERRE SAINTE

Octobre 2007

Je traînais un peu à le raconter , il fallait que ça décante, mais voici un mois passé , et mes amis berrichons Thérèse – Marie & Claude sont impatients de me lire , alors je trempe ma plume dans l' encre ...

J' y suis allé seul sans Françoise , une messe par jour c' est trop pour elle ! Il a fallu me lever à 3 heures , prendre 3 pèlerins à Quimper pour retrouver à Guipavas la trentaine de Finistériens de notre groupe sous la houlette de Catherine , responsable diocésaine , et du Père André Gourmelen . Le vol s' est bien passé, nous avons pu contempler les Alpes couvertes de neige , puis les îles grecques , avant de nous poser à Tel- Aviv : un autocar nous attendait avec la guide Sophie , franco- palestinienne, et le chauffeur Nabil , qui ne nous ont pas quittés toute la semaine . Nous avons roulé de nuit vers la Galilée au nord jusqu'à l'hôtellerie du mont des Béatitudes , tenu par des Sœurs italiennes . J' ai partagé la chambre avec Stéphane, un jeune de retour d' un séjour de coopération en Afrique . Il faisait chaud mais la chambre était climatisée .



Le lendemain matin , nous sommes allés à Nazareth , grande ville de 100 000 habitants , rien à voir avec le petit village de Jésus: nous avons vu la fontaine de la Vierge , puis la messe a été dite dans la synagogue où Jésus enseigna ; la magnifique basilique de l' Annonciation , œuvre d' un architecte italien , qui fut bénie par Paul VI , abrite la grotte de l' Annonciation où l' archange Gabriel rencontra Marie . Après midi nous sommes allés au couvent des Sœurs Clarisses et y avons rencontré Mère Joséphine , libanaise, une sainte, qui nous a parlé de Charles de Foucauld qui y passa trois ans comme homme de peine . Après nous sommes allés chez les Sœurs de Nazareth où nous sommes descendus dans des fouilles souterraines qui mettent à jour des grottes , une maison et un tombeau datés du Ier siècle , peut- être la maison de la Sainte Famille ?

Puis nous avons rencontré le Père Shouffani , curé de Nazareth , prêtre catholique , arabe palestinien , qui œuvre pour le rapprochement israélo-palestinien chez les jeunes .

Samedi, jour du sabbat, nous avons traversé le lac de Tibériade à bord d' une grosse vedette en bois : les marins , dignes descendants de Simon-Pierre , avaient hissé le drapeau français à côté du drapeau israélien, et ont fait retentir la Marseillaise . Nous avons débarqué à Capharnaüm où se situe la maison de Simon Pierre et la synagogue où Jésus prononça le discours sur le Pain de Vie . La multiplication des pains eut lieu un peu plus loin , à Tabgha : nous y avons pris un bain de pieds au bord du lac .



La masse ronde du mont Tabor se reconnaît de loin ; l' autocar nous a déposés et nous l' avons gravi à pied ; au sommet (alt. 588 m) se dresse la basilique de la Transfiguration . Nous avons mangé dans un restaurant arabe , puis avons pris la route de la Judée au sud , en longeant la vallée du Jourdain .

Grâce à des kilomètres de tuyaux d' arrosage , les Israéliens ont créé des plantations dont la verdure contraste avec l' ocre du désert . A Jéricho nous avons vu le très vieux sycomore où Zachée monta pour mieux voir Jésus . Puis nous avons pris la route de la montagne ; le car s' est arrêté en plein désert et nous avons contemplé un monastère orthodoxe en contrebas , accroché à la falaise dans la gorge du Cédron . Nous sommes enfin arrivés à Jérusalem , la ville sainte, et avons pris pension chez les Soeurs de Saint Vincent de Paul à Béthanie , la ville de Marthe & Marie, où Lazare fut ressuscité .



Le lendemain, lundi, nous nous sommes dirigés vers le mur des lamentations , au pied de l' esplanade des mosquées, pour assister à une cérémonie juive appelée « Bar Mitzva » : c' est la majorité religieuse pour les garçons de 13 ans .

Nous avons donc dû coiffer la kippa , petite calotte en carton . Puis nous sommes allés au Mont des Oliviers , d' où on contemple la vieille ville entourée de remparts ; nous avons vu le sanctuaire de l' Ascension - le lieu exact où Jésus est monté au ciel- et le cloître du Pater, où Jésus apprit aux apôtres à prier : « Quand vous priez,

dites : Notre Père... » Tout autour du cloître , le Pater est écrit sur les murs en carreaux de faïence dans toutes les langues...dont le breton ! « Hon Tad hag a zo en neñv... »etc...

Je l' ai bien sûr photographié . Après- midi nous sommes allés au mont Sion, où eut lieu la dernière Cène au Cénacle , la Dormition de Marie, le reniement de Pierre avant que le coq chante, et la descente de l' Esprit saint à la Pentecôte .



Mardi , le car nous a conduits à Bethléem, non loin de Jérusalem : nous avons commencé par la visite d' un grand bazar contenant toutes sortes d' objets en bois d' olivier, des crèches, des petits Jésus etc...Il faut dire que c' était une bonne œuvre car les Palestiniens (Bethléem est en Cisjordanie)

sont pauvres et vivent surtout des pèlerins . Puis nous sommes entrés dans la basilique de la Nativité, antique et poussiéreuse, noircie par la fumée des cierges, tenue par les moines orthodoxes ; elle renferme la grotte où Jésus est né, que nous avons visitée dans le flot des pèlerins . Nous avons mangé chez le Père Abou Yakoub Saada, prêtre du rite Melkite grec catholique, marié & père de famille ! Il dit la messe en arabe, dos à l' assemblée . La Terre Sainte est un creuset étonnant de diverses confessions . Après- midi, nous avons visité l' hôpital de la Sainte Famille appartenant à l' Ordre de Malte : les dames ont pris dans leurs bras de petits orphelins abandonnés , soignés par Sœur Sophie . Au dîner nous avons rencontré le Père Grech & le Père Marchadour qui nous ont parlé de la situation politique et économique .



Mercredi , dernier jour du pèlerinage, nous avons commencé par l'esplanade des mosquées , située à l' emplacement du temple de Jérusalem qui fut brûlé par Titus en 70 ; les Musulmans y bâtirent 2 mosquées, la mosquée al- Aqsa et le Dôme de la Roche à la coupole dorée d' où Mahomet s' est

envolé au ciel sur sa jument . L' église Sainte-Anne a une bonne acoustique, nous y avons chanté « Intron Santez Anna » . La messe a été dite au couvent de l' ECCE HOMO (en souvenir du prétoire où Pilate

condamna Jésus à mort et prononça « Ecce homo » (voici l' homme): l' autel était dressé devant un porche colossal datant des Romains . Puis nous avons suivi une partie du chemin de croix , la via dolorosa, à travers les ruelles de la vieille ville : quelle émotion en pensant que Jésus est réellement passé par là !



Nous avons déjeuné au Patriarcat Maronite : de la terrasse on a une vue sur les toits de Jérusalem et les deux coupoles du Saint- Sépulcre , le plus important des Lieux saints , qui renferme à la fois le Golgotha, emplacement de la Croix , et le tombeau du Christ ; entre les deux , une grande pierre plate et parfumée que les pèlerins baisent à genoux : c' est là que Jésus aurait été étendu à sa descente de croix . La descente au tombeau nécessite une longue attente dans la foule , et on descend par petits groupes de 4 ou 5, la police étant faite par les popes grecs gardiens du lieu .

La journée s' est achevée par une promenade dans les souks avec toutes les couleurs & les odeurs de l' Orient ; il n' a pas été facile de retrouver sa route vers la porte de Jaffa où nous avions rendez- vous .

Tel est le récit de cette semaine mémorable passée sur les pas du Christ , sur cette terre sacrée qui vit passer depuis 4000 ans , depuis Abraham , les Romains, puis les Sarrasins, les Croisés, les Turcs, sans oublier Bonaparte, tant de prophètes et de conquérants .

Jacques QUEINNEC